

	Pichon Pierre : Né le 18-02-1884 à Audierne ; 1908, prêtre, instituteur à Recouvrance ; 1923, vicaire à Moëlan ; 1936, recteur de Quimerc'h ; décédé le 21-07-1941. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1942 p. 70-71 [peintre et sculpteur]
--	--

M. Pierre Pichon, Recteur de Quimerc'h. — Le 21 juillet dernier, M. Pierre Pichon, accompagné de M. Tiec, recteur de Lopérec, se dirigeait vers le Cap, tout joyeux à la pensée de prendre un repos mérité, de revoir ses parents et son pays natal. Il roulait à bicyclette dans la direction de Quimper quand, tout à coup, il fut pris en écharpe par une auto, filant à toute vitesse. Le choc fut d'une violence extrême, et M. Pichon, atteint à la nuque, fut projeté tout sanglant, sur le sol.

M. Tiec, qui avait pris les devants, fut prévenu par un voyageur. Il revint, en toute hâte, reconnut son ami, lui administra l'absolution, mais il n'en put obtenir aucun signe d'intelligence. M. Pichon expirait bientôt entre ses bras.

Quand la nouvelle du tragique accident parvint à Quimerc'h et dans le canton du Faou, ce fut une consternation générale. M Pichon n'avait passé que quelques courtes années dans la paroisse confiée à sa charge. Mais en peu de temps il avait accompli beaucoup de besogne. Dès son arrivée, il avait vu l'œuvre à entreprendre : remettre en état la maison de Dieu et ranimer la ferveur de la population, Il avait tout ce qu'il fallait pour réussir dans cette double tâche : un caractère heureux, une humeur facile et conciliante, une âme d'artiste. Déjà au Petit Séminaire, il s'était fait remarquer par ses aptitudes exceptionnelles pour le dessin et la sculpture. Il sut les cultiver et les utiliser.

Des premiers à s'inscrire pour l'enseignement primaire libre, après l'examen du brevet, il fut nommé à l'école de Recouvrance : il y dirigea la classe du brevet jusqu'en 1914. Mobilisé pour la grande guerre, il la fit d'un bout à l'autre et combattit en brave, en première ligne. Il sortit de la tourmente sans aucune blessure, et, la guerre finie, reprit son poste à Recouvrance, heureux d'y retrouver et ses élèves et ses pincesaux. En dehors de la classe, il employait ses loisirs à peindre et à sculpter. Son sujet de choix était le Christ : il en a sculpté une douzaine.

En 1924, il fut nommé vicaire à Moëlan. Dans cette importante paroisse, son dévouement et son amabilité ne tardèrent pas à lui attirer la sympathie universelle. Il avait l'estime et la confiance de tous ; et l'on venait à lui comme à un ami et à un conseiller.

En 1936, Son Excellence Mgr Duparc le mit à la tête de la paroisse de Quimerc'h. Il y travailla sans relâche. Ses premiers soins furent pour l'église paroissiale qu'il voulait d'une propreté absolue et digne de Dieu. Lui-même, il la nettoya, remit de la teinture sur les boiseries ; puis il la dota de vitraux artistiques aux chaudes et riches couleurs. Ceux qui encadrent le maître-autel représentent les grandes scènes de la vie du Sauveur : sa naissance à Bethléem, sa mort sur la croix, puis l'institution de l'Eucharistie, à la dernière Cène.

En même temps qu'il embellissait son église, M. Pichon s'appliquait à conquérir l'âme de ses paroissiens. Il les visitait, il les recevait cordialement dans son presbytère et leur rendait mille services. Cet apostolat par la brute et la charité réussissait merveilleusement.

Une mort soudaine et imprévue l'a brusquement brisé. Mais son œuvre reste. Dieu qui, sans doute, a déjà récompensé son vaillant serviteur, répandra ses meilleures bénédictions sur la paroisse, pour laquelle il s'est dévoué, pour laquelle, en bon pasteur, il a fait le sacrifice de sa vie.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 20/02/1942 p. 70